

Nouvelles de l'activité des sociétés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **18 (1910)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ou gravement malades, étaient évacués jusqu'à l'hôpital d'étape où ils restaient en observation le temps nécessaire; de là, si la guérison tardait à venir, ils étaient embarqués sur les vaisseaux qui les transportaient dans les hôpitaux du Japon. C'est ainsi que 300,000 Japonais furent rapatriés au cours de cette campagne de plus d'une année et demi. En procédant

constamment de cette manière judicieuse, en exécutant continuellement ce triage de façon rationnelle, les services sanitaires de l'avant ne se trouvèrent jamais encombrés, même après des combats de plusieurs jours pendant lesquels des milliers de blessés furent nourris, secourus et pansés aux places de pansements et dans les hôpitaux volants. (A suivre.)

Nouvelles de l'activité des sociétés

Société militaire sanitaire suisse. — Le dernier rapport de cette société sur l'exercice 1909-1910 vient de paraître. Nous y lisons que la Société militaire sanitaire suisse compte actuellement 29 sections réparties dans 14 cantons, avec 721 membres actifs (dont 575 appartiennent aux troupes du service de santé) et 1232 membres passifs. Les sections, dont plusieurs ont eu une activité considérable en 1909, ont fait donner 107 conférences et plus de 400 exercices pratiques.

Les interventions nécessitées lors d'accidents ou de maladies, ont été de 1227. L'état de la caisse est relativement favorable: fr. 3634 aux recettes, fr. 2639 aux dépenses, laissant ainsi un solde actif d'environ fr. 1000.

Dix-sept travaux ont été présentés au concours (ce chiffre n'avait encore jamais été atteint), et 9 ont pu être primés par le jury présidé par M. le colonel de Schulthess-Rechberg.

Une section romande, celle de la Chaux-de-Fonds, a dû être dissoute, faute de membres.

Alliance des samaritains suisses. — Les sections de *Lausen*, *Kemphal*, *Landeron*, *Orvin* et *Cudrefin* ont été reçues dans le giron de l'Alliance, lors de la séance du Comité central du 18 juin 1910.

Comité central. — Les vieilles *cassettes* à *munition* du service de l'artillerie ont été reconnues très pratiques pour la conservation du matériel de pansement. Elles peuvent même ser-

vir avantageusement comme sacoches de samaritains. Comme les demandes affluent et que le stock diminue rapidement, les sections qui désirent en faire l'acquisition sont priées de s'adresser sans retard au président du Comité central de l'Alliance, M. Alfred Gantner, à Baden. Prix de la cassette, fr. 2.

Samaritains d'Yverdon. — Cette société a eu dernièrement un exercice de campagne sur le thème suivant: Une maison en construction, en s'écroulant, blesse plusieurs ouvriers; les samaritains doivent les évacuer sur l'hôpital de Lausanne.

Les samaritains, au nombre d'une vingtaine, se répartissent en plusieurs groupes. Pendant que les uns pansent les blessés, figurés par de bénévoles spectateurs, les autres improvisent, avec des moyens de fortune, une brouette-brancard, une chaise à porteur, un hamac, un brancard et transforment avec des cordes et des roseaux un char à échelles en char moelleusement suspendu. Puis en un long cortège ils conduisent les blessés à la gare où un wagon à marchandises avait été disposé par d'autres samaritains en wagon ambulance avec brancards suspendus, table, banc, etc.

Messieurs les D^{rs} Christin et Flaction, délégués de la Croix-Rouge, se sont déclarés très satisfaits de la discipline et de l'ingéniosité des samaritains et ont félicité particulièrement M. Probst, leur zélé président, qui avait dirigé tout l'exercice.

Samaritains du Locle. — Trente-huit membres de la section locale se trouvaient réunis dimanche matin, 12 septembre, à 9 heures, aux Queues. La distribution du travail s'est faite immédiatement et avant 9 1/2 h. le bruit des outils retentissait de tous côtés dans le pâturage voisin. Il s'agissait de fabriquer, partiellement ou de toutes pièces, tout un matériel de transport, en se servant comme matière première du bois fourni par des sapins et sapelots, encore sur pied, mais déjà marqués pour un abattage prochain.

Deux chars à échelles, obligeamment prêtés par le fermier, furent transformés en voitures d'ambulance, l'une couverte entièrement d'un toit de branchage à l'intention de malades qui ne peuvent être transportés que couchés, l'autre garni de bancs, presque aussi confortables qu'improvisés, à l'usage des blessés pouvant supporter un transport assis. Des chaises et des brancards furent également construits; il fallut aussi fabriquer des attelles faites de branches de coudrier. Peu avant midi, tout était prêt et inspecté par M. le D^r Sandoz, puis chacun, l'appétit terriblement aiguisé, fit honneur au repas simple, mais abondant et bien apprêté, servi par M. Droxler.

L'après-midi, exercices pratiques de pansements en campagne et d'utilisation du matériel. Ce fut la partie la plus intéressante du programme et aussi la plus difficile, sinon pour les écopés ou malades fictifs, du moins pour leurs sauveteurs, qui avaient à les panser suivant les indications d'une carte que portait chaque victime bénévole. Quand il ne resta plus un blessé sur le champ de bataille et que tous furent confortablement installés dans les voitures, la colonne de marche se mit en route pour les Queues où elle arrivait à 4 heures. MM. les docteurs Droz et Sandoz qui avaient bien voulu honorer de leur présence et de leur appui ces exercices, en firent une critique serrée et bienveillante, en présence des délégués de la section de la Chaux-de-Fonds.

Si ce cours d'un jour a eu, comme l'a constaté la critique, une complète réussite, la Société en est redevable, après l'enseignement de

nos dévoués médecins, à l'extrême obligeance de M. Barbezat-Bôle et de son fermier qui ont mis à la disposition des participants tout ce qui pouvait leur être utile avec le plus louable empressement. O. Z.

Samaritains de Bienne. — Le dimanche 28 août a été pour notre petite section une journée particulièrement bien remplie et bien employée. De bonne heure nous quittions Bienne pour nous rendre à Tavannes et suivre l'intéressant exercice organisé à l'occasion de la Journée bernoise de la Croix-Rouge. Avant l'arrivée des blessés, nous visitons l'hôpital si admirablement improvisé par la section de Tavannes-Reconvilier, puis nous poursuivions notre route sur le Fuet où nous attendait un modeste dîner. Le but de notre excursion est encore plus haut, c'est Bellelay et l'établissement des aliénés dont l'aimable directeur veut bien nous faire les honneurs. Nous les avons vus, ces 350 malheureux, dans les salles, dans les préaux autour de l'asile! Que de misères nous avons pu contempler grâce à la complaisance du directeur qui nous a fait visiter tout l'établissement, et qui a bien voulu nous donner encore une conférence excessivement intéressante et instructive.

La division des femmes aliénées nous a paru plus triste encore que celle des hommes; pauvres déshéritées! qu'il est pénible de vous voir ainsi! et que ne pouvons-nous faire quelque chose pour vous! Et cependant, oui, nous pouvons être des pionniers de l'hygiène, lutter contre cet alcoolisme, cette tare héréditaire terrible qui est le pourvoyeur de ces tristes asiles.

N'a-t-on pas dit et répété qu'il vaut mieux prévenir que guérir? Aidons à prévenir. Et ne marchandons pas notre sympathie à ces pauvres gens privés de raison, ni à leurs familles. C'est ce que nous disions, tout en rentrant le soir à Bienne.

Mais nous voudrions encore témoigner ici à l'aimable directeur de l'asile notre bien vive reconnaissance pour la belle et instructive après-midi que les samaritains biennois ont pu passer à Bellelay. S.-H. G.